

Réflexion sur une perspective genrée dans le domaine des jeux de hasard et d'argent

Sylvia Kairouz, Ph.D., professeure agrégée, Département de sociologie et d'anthropologie,
Université Concordia, Chaire de recherche sur l'étude du jeu

Nancy Rocha, B.Sc., coordonnatrice du programme de TéléCounseling pour joueurs excessifs

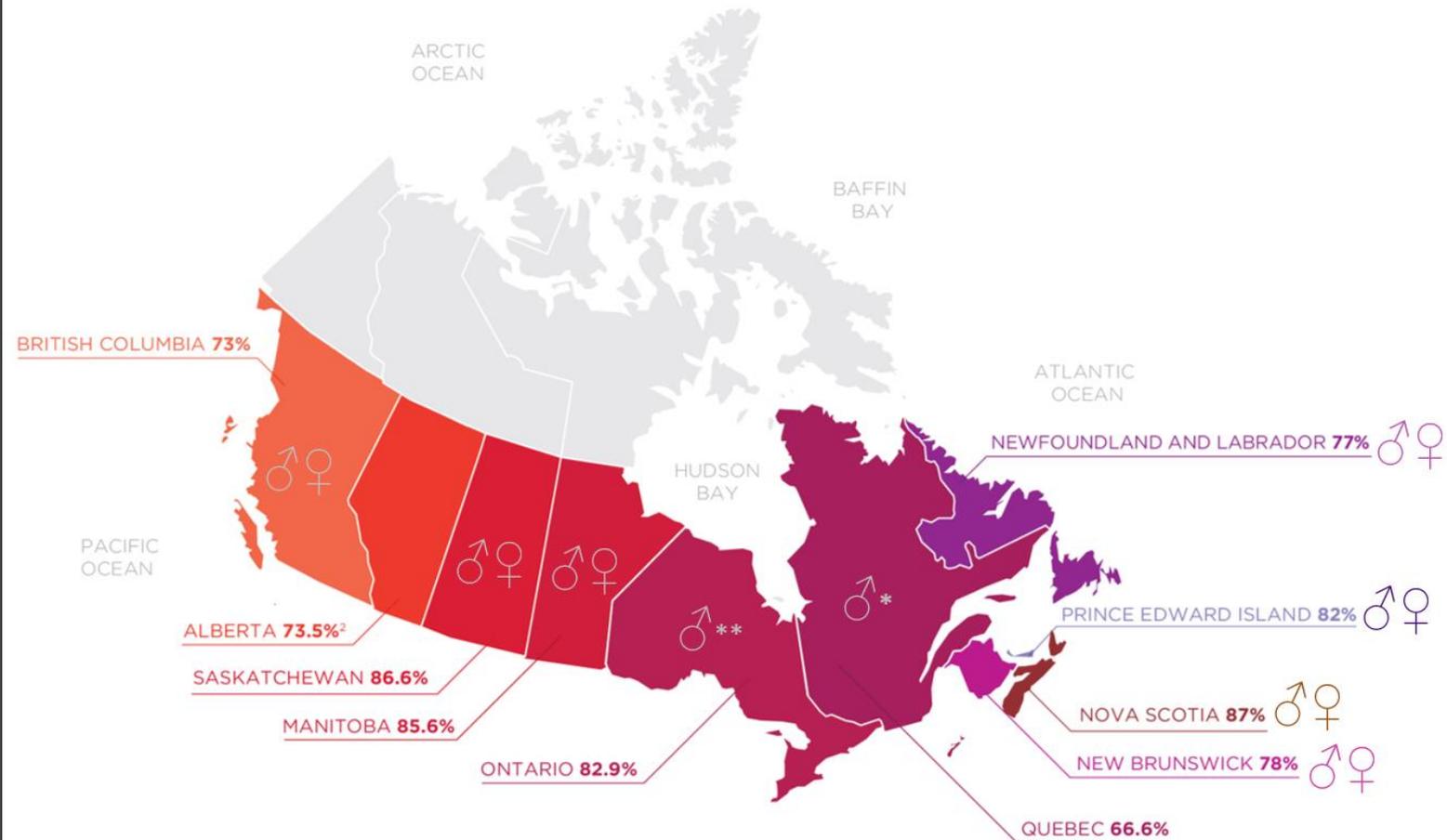
Adèle Morvannou, Ph.D., professeure adjointe, Programmes d'études et de recherche en
toxicomanie, Département des sciences de la santé communautaire, Université de
Sherbrooke

Journées annuelles de santé publique

Les 27, 28 et 29 novembre 2019 à l'hôtel Bonaventure à Montréal

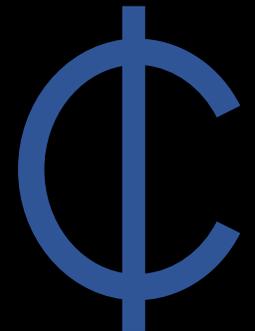
Principales différences entre les genres au Canada

- Prévalence des JHA : 78% pour les hommes et 73% pour les femmes.
- Hommes jouent plus que les femmes au Québec et en Ontario.
- Hommes parient plus fréquemment et dépensent davantage.
- Le temps de jeux est similaire pour les deux genres.



La prévalence de la dépendance aux JHA

- Les hommes dépensent presque le double des femmes (615\$ vs 335\$).
- La prévalence de la dépendance chez les hommes (0.6%) est plus élevée que chez les femmes (0.4%).
- Les hommes sont aussi plus à risque de développer des problèmes de jeu (7.8% vs 4.8%)



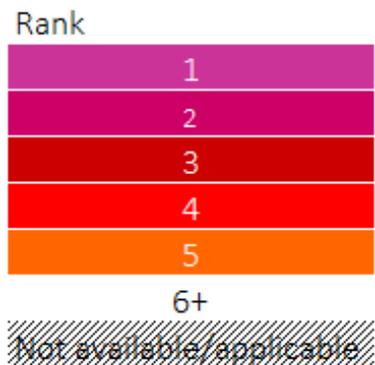
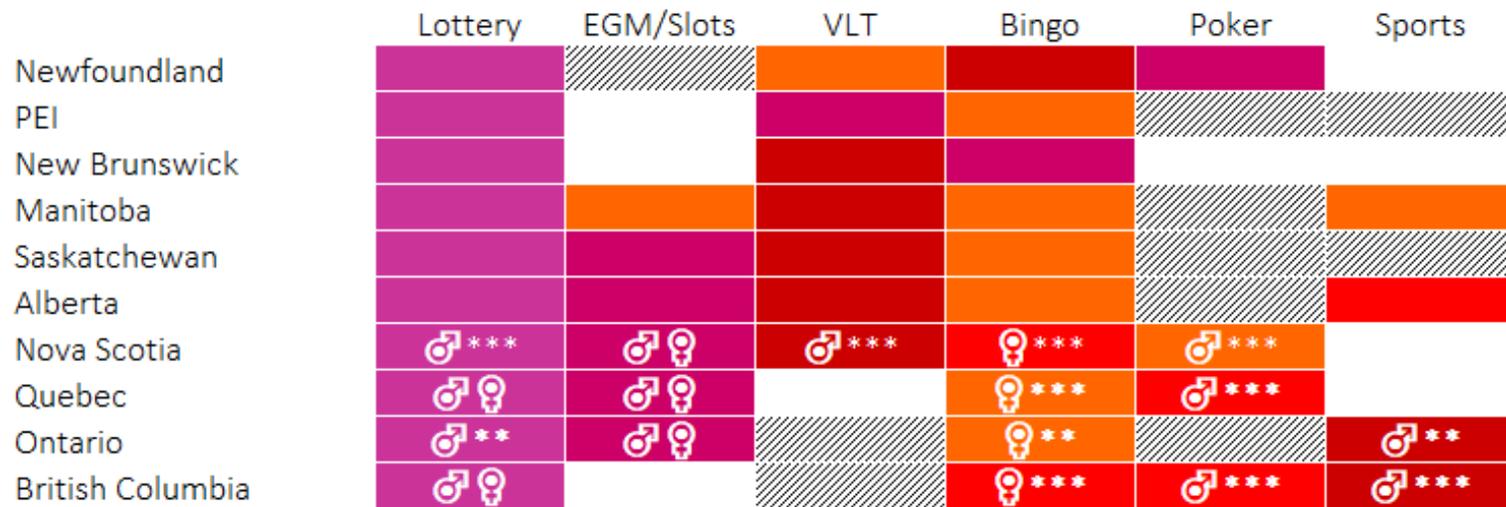


FIGURE 1. Gambling activity participation by gender

Préférences en matière de JHA selon le genre

- Les hommes préféreraient les jeux de stratégie, d'habileté et de compétition.
- Les femmes préféreraient les jeux non stratégique, basés sur le hasard.

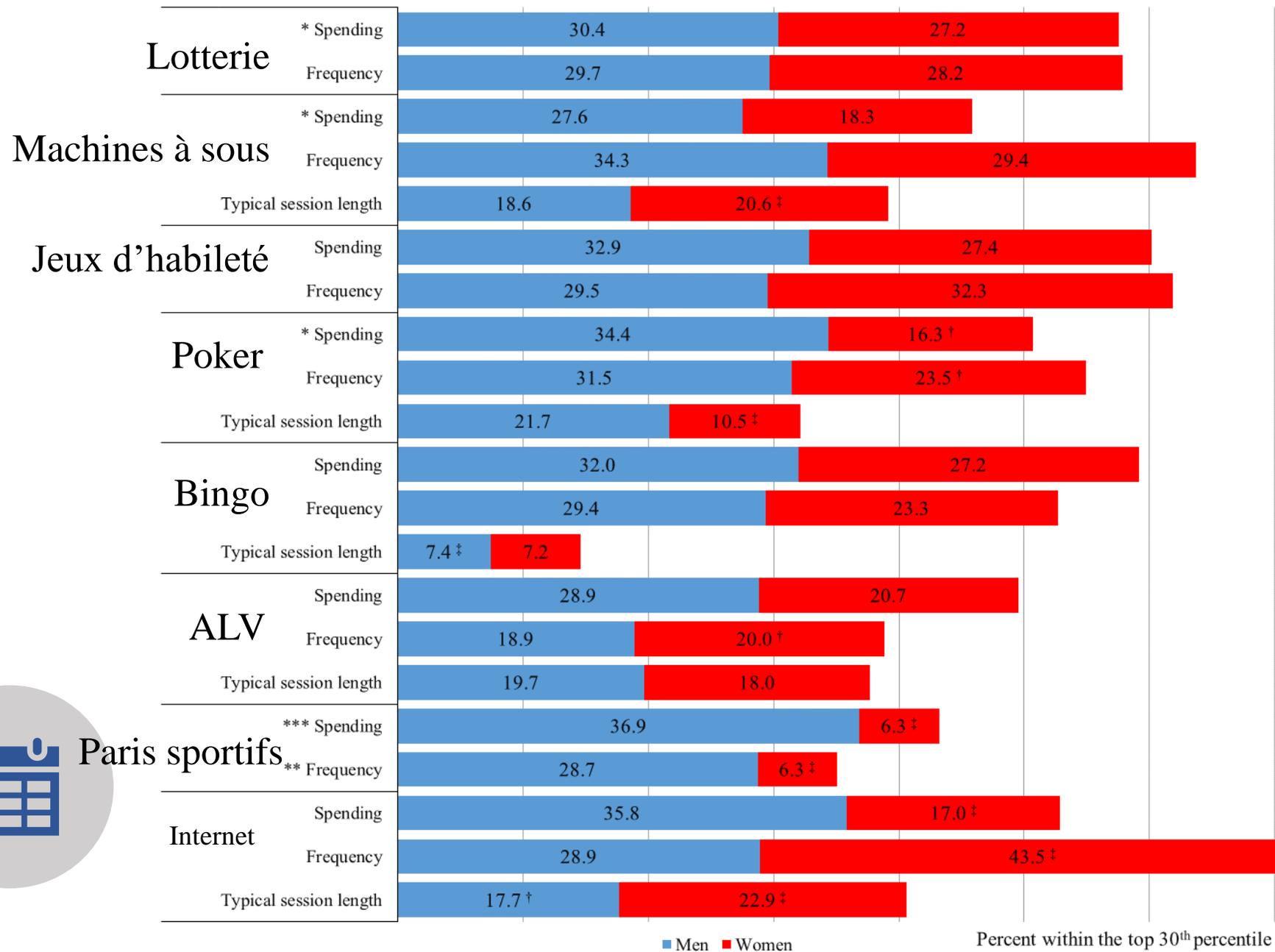


FIGURE 2. Gender comparisons of gambling patterns by activity

Le cas spécial du jeu de poker

Les hommes sont 6,5 fois plus susceptibles de jouer au poker que les femmes

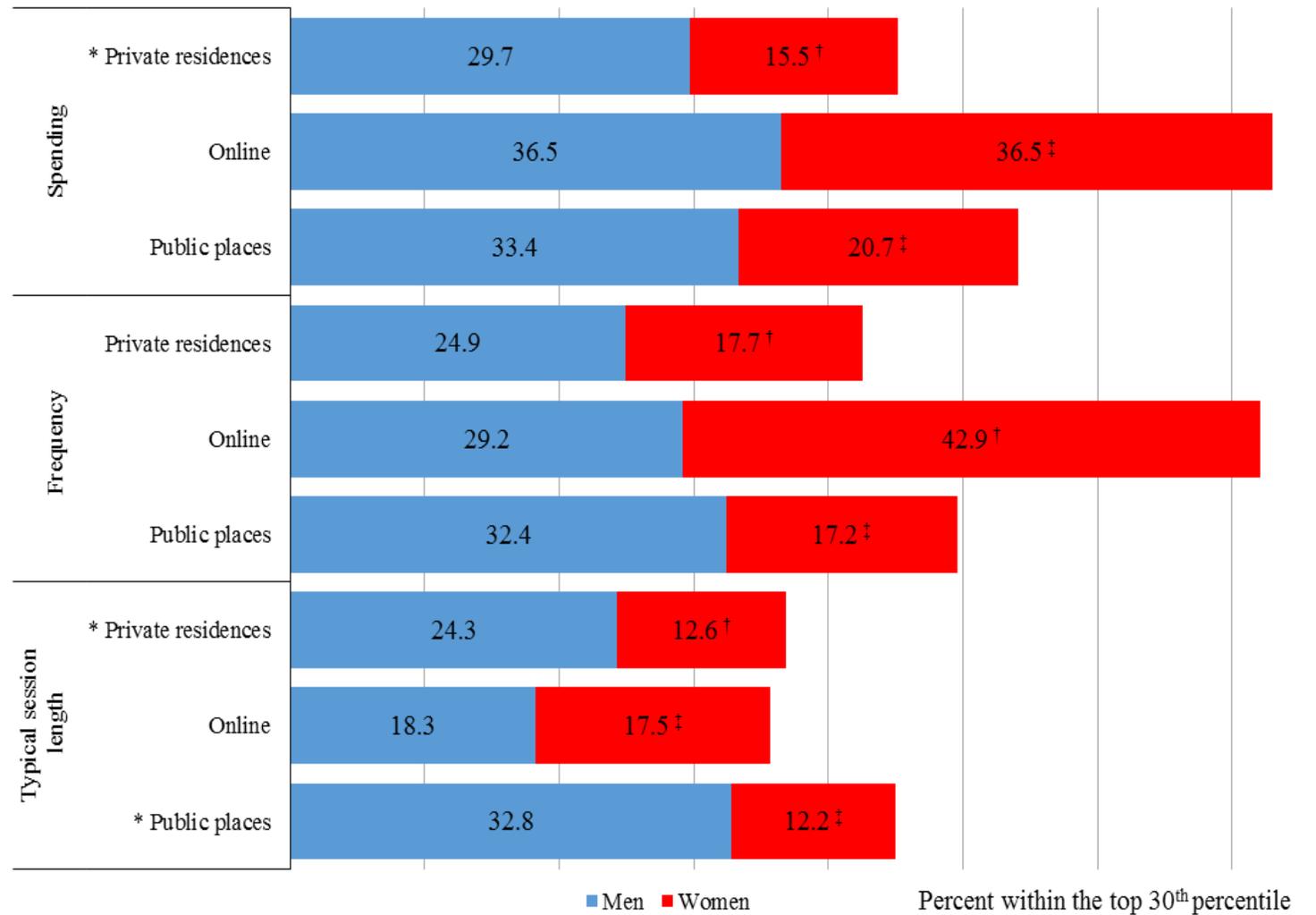


FIGURE 3. Gender comparison of poker gambling patterns across locations

Quelles sont les limites des études sur le genre dans le domaine des JHA?

- Sous-représentation des femmes.
- Connaissances basées sur les hommes.
- Tendance à généraliser les résultats aux femmes.
- Joueuses considérées comme des exceptions.
- Critères d'identification du jeu problématique et programmes d'aide basés sur des études menées auprès des hommes.

British Journal of Addiction (1992) 87, 549–565

COMMENTARY

A feminist critique of problem gambling research

MARIE E. MARK & HENRY R. LESIEUR

Department of Sociology & Anthropology, St John's University, Jamaica, NY 11439, USA

Abstract

Using a liberal feminist orientation, the literature on a diverse range of topics concerning the profile of the pathological gambler, from personality traits to psychiatric orientation, as well as consequences of the behavior on individuals was reviewed for its gender-related content. The vast majority of this research has been on male subjects; gender of respondents has not been discussed; gender-related findings have not been reported; mostly male-dominated gambling sites have been investigated. To say that most compulsive gamblers are men and therefore, theorists need to explain them first and only later apply these same explanations to the 'rare' [female] is to acquiesce to a patriarchal notion of the world. Action is suggested which would put a halt to this and suggestions are made for future research.

...ing literature on pathological and is based substantially on the ...ological gamblers, to the exclu-

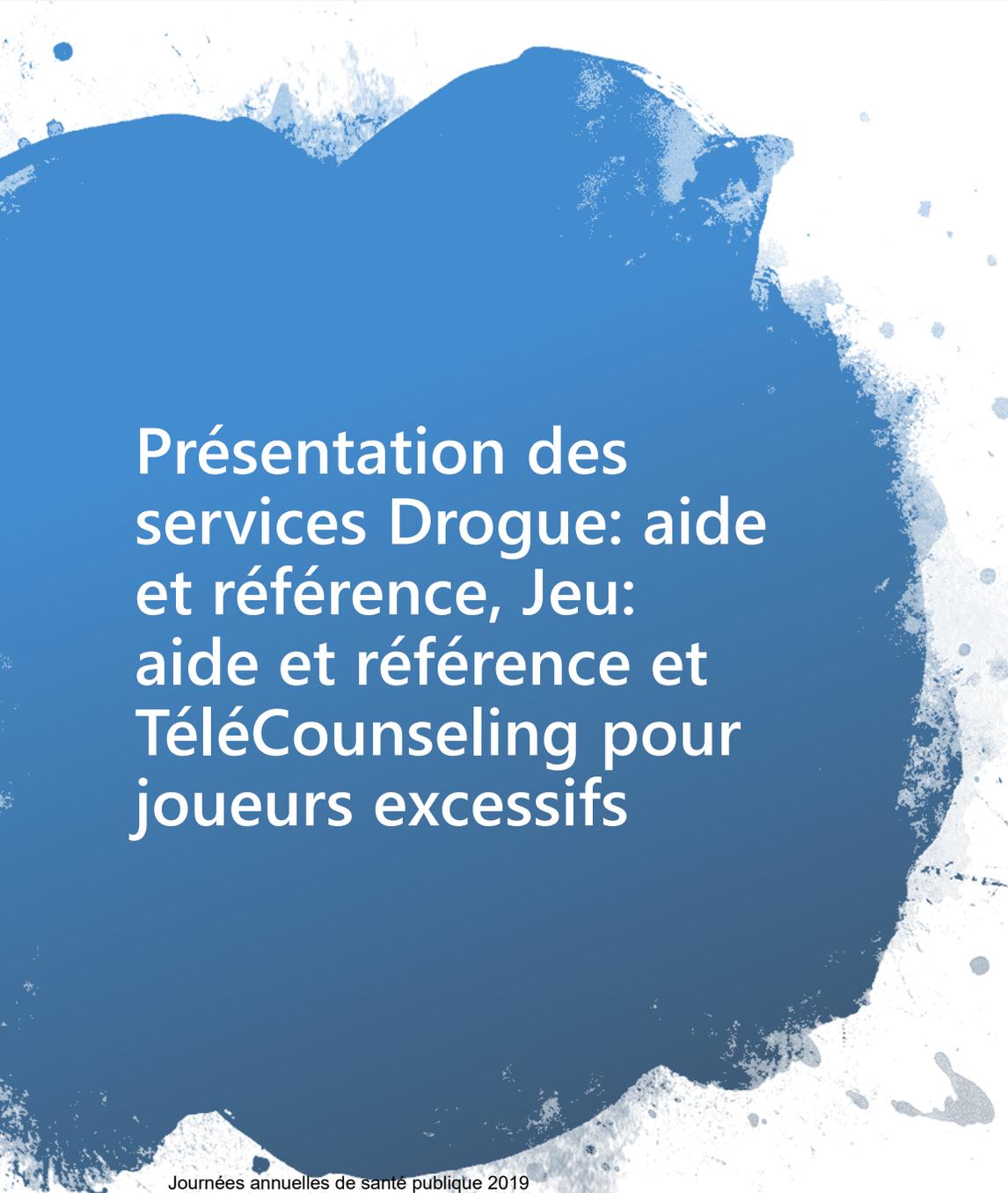
...ively few research efforts ...es, a pattern emerges ...ew females are in- ...influence often ...inherent to ...ture con- ... profes-

... contends that the scarcity of information concerning females and substance abuse impelled professionals in the field "to assume that substance abuse was primarily a 'man's disease' or a 'male problem'. Women were effectively ignored and excluded from these analyses" (p. 594). She also asserted that professionals are inclined to support the notion that "women who 'abuse' substances are no different than their male counterparts" (p. 593). However, researchers now know that significant differences exist not only in the drinking behavior patterns of male and female alcoholics, but in the psychosocial factors that affect them as well (Blume, 1986). Even among female alcoholics themselves, many sub- ... possessing different characteristics and traits ... discerned. They do not comprise a

“to revision, [...] letting go of how we have seen in order to construct new perceptions.”

Clarke & Olesen (1999, p. 3)

S'éloigner de ce qu'on a observé pour
contruire de nouvelles perceptions



Présentation des services Drogue: aide et référence, Jeu: aide et référence et TéléCounseling pour joueurs excessifs

1992: Mise en service de **Drogue: aide et référence** à la demande du MSSS;

1993: Ouverture du premier casino au Québec, appareils de loterie-vidéo légalement accessibles dans les bars; mise en service de **Jeu: aide et référence**;

2006: Projet pilote à la demande du MSSS, programme de **TéléCounseling (TC) pour joueurs excessifs**;

2010: Sortie du rapport d'évaluation du TC par une équipe de chercheurs de l'Université Laval menée par Francine Ferland, favorable à la mise en service du TC;

2012: Début de l'offre en continue du programme TC pour joueurs excessifs,.

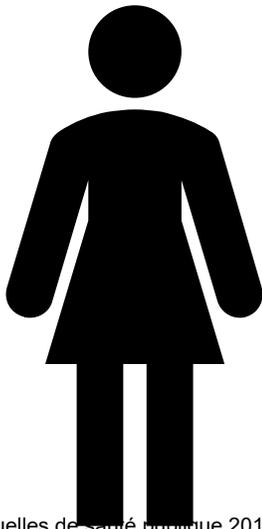


Le pourcentage d'hommes et de femmes ayant eu recours à nos services

Drogue: aide et référence (Moyenne 2002 à 2018,)
59% Homme / 41% Femme

Jeu: aide et référence (Moyenne 2002 à 2018)
60% Homme / 40% Femme

TéléCounseling pour joueurs excessifs (Moyenne 2012 -2018, 738 participants)
48% Homme / 52% Femme



Types de jeu de hasard et d'argent pour lesquels les gens participent au programme de TéléCounseling pour joueurs excessifs (2018-2019, 117 participants)

Type de jeu	H: 56		F: 61	
ALV	39	70%	43	70%
MAS	11	20%	26	43%
Loterie	8	14%	1	2%
Int. JHA	5	9%	4	7%
Poker	4	7%	1	2%
Black Jack	4	7%	0	0%
Paris Sportifs	3	5%	0	0%
Roulette	2	4%	1	2%
Bingo	1	2%	0	0%
Bourse	1	2%	0	0%

Jeux mentionnés lors d'appels sur la ligne Jeu : aide et référence selon le genre (entre 2015 et 2019)

Homme	Femme
ALV: 37%	ALV: 43%
Internet: 26%	Internet: 23%
Loteries: 16%	Loteries: 19%
Casino: 15%	Casino: 12%
Paris Sportifs: 3%	Paris Sportifs: 1%
Poker: 2%	Poker: 1%
Bingo: 1%	Bingo: 1%

Nature des demandes lors d'appels sur la ligne: Jeu: aide et référence selon le genre (entre 2015 et 2019)

Nature des demandes	Homme	Femme
Information générale	67%	66%
Thérapie sans hébergement	8%	8%
Écoute et soutien	4%	5%
Demandes et problématiques connexes	10%	11%
Thérapie avec hébergement	3%	3%
Groupe d'entraide	5%	5%
Rechute	1%	1%
Appel en crise	1%	0%
Counseling	1%	1%

JHA avec adresse ou quasi-adresse versus JHA
purement hasard selon le genre (2018-2019, 117
participants au TéléCounseling)

Homme	Femme
Poker: 7,1%	Poker: 1,6%
Black Jack: 7,1%	Black Jack: 0%
Paris sportifs: 5,4%	Paris sportifs: 0%

Homme	Femme
ALV: 70%	ALV: 70%
MAS: 20%	MAS: 43%

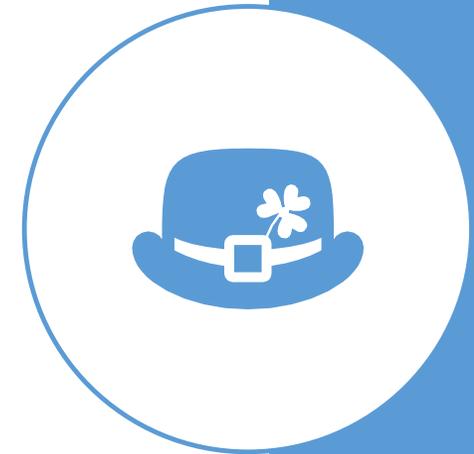
Profil de joueur selon le genre

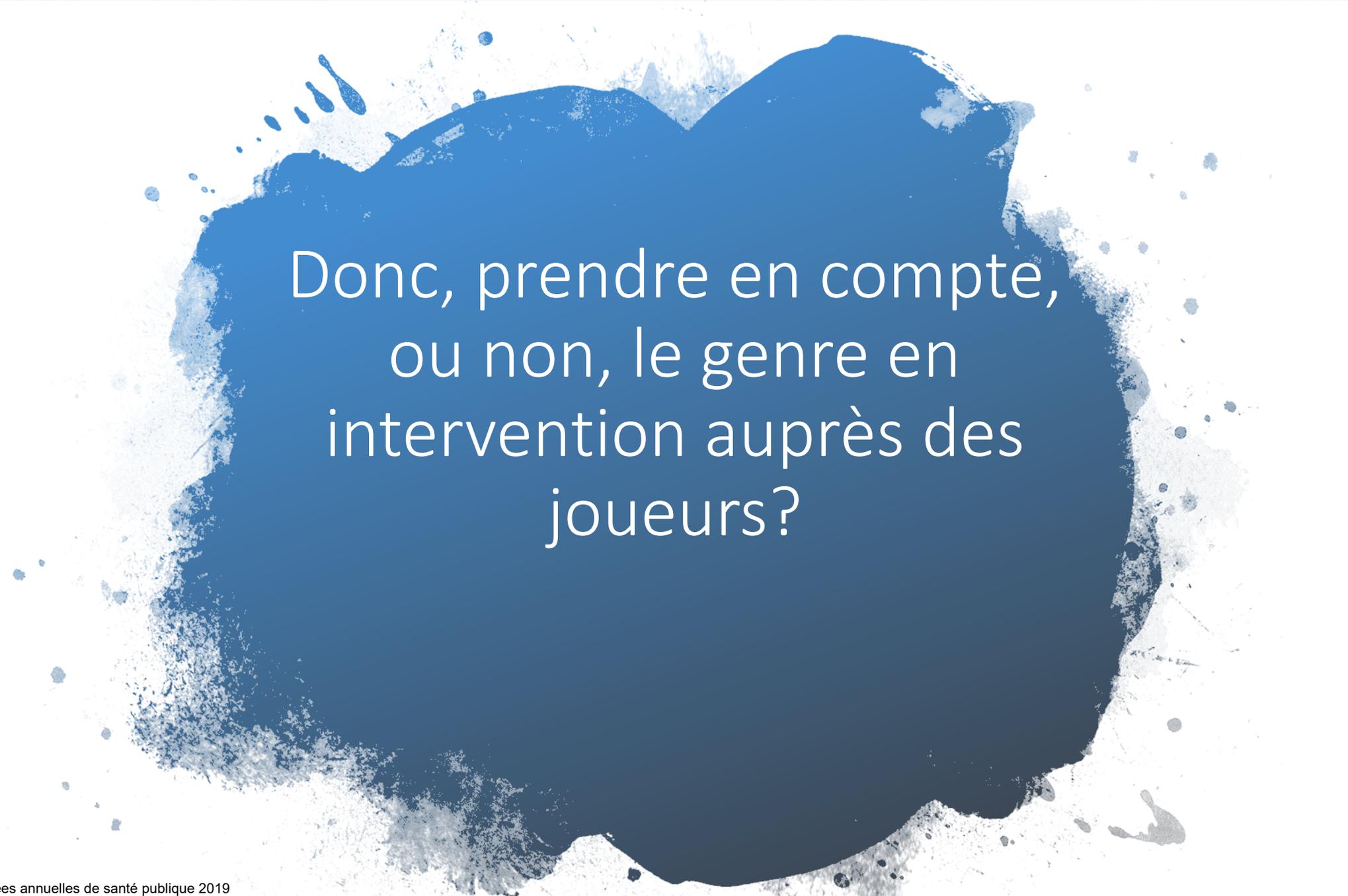
Homme

- ▶ Recherche expérience de jeu procurant des sensations fortes
- ▶ Goût du risque et d'adrénaline
- ▶ Jeu plus rapide et mise maximum

Femme

- ▶ Isolement et tendance à entrer "dans sa bulle"
- ▶ Désir de ne rien ressentir
- ▶ Plus petites mises et durée de jeu plus longue





Donc, prendre en compte,
ou non, le genre en
intervention auprès des
joueurs?

Étude 1

(facteurs de risque)



Étude 2

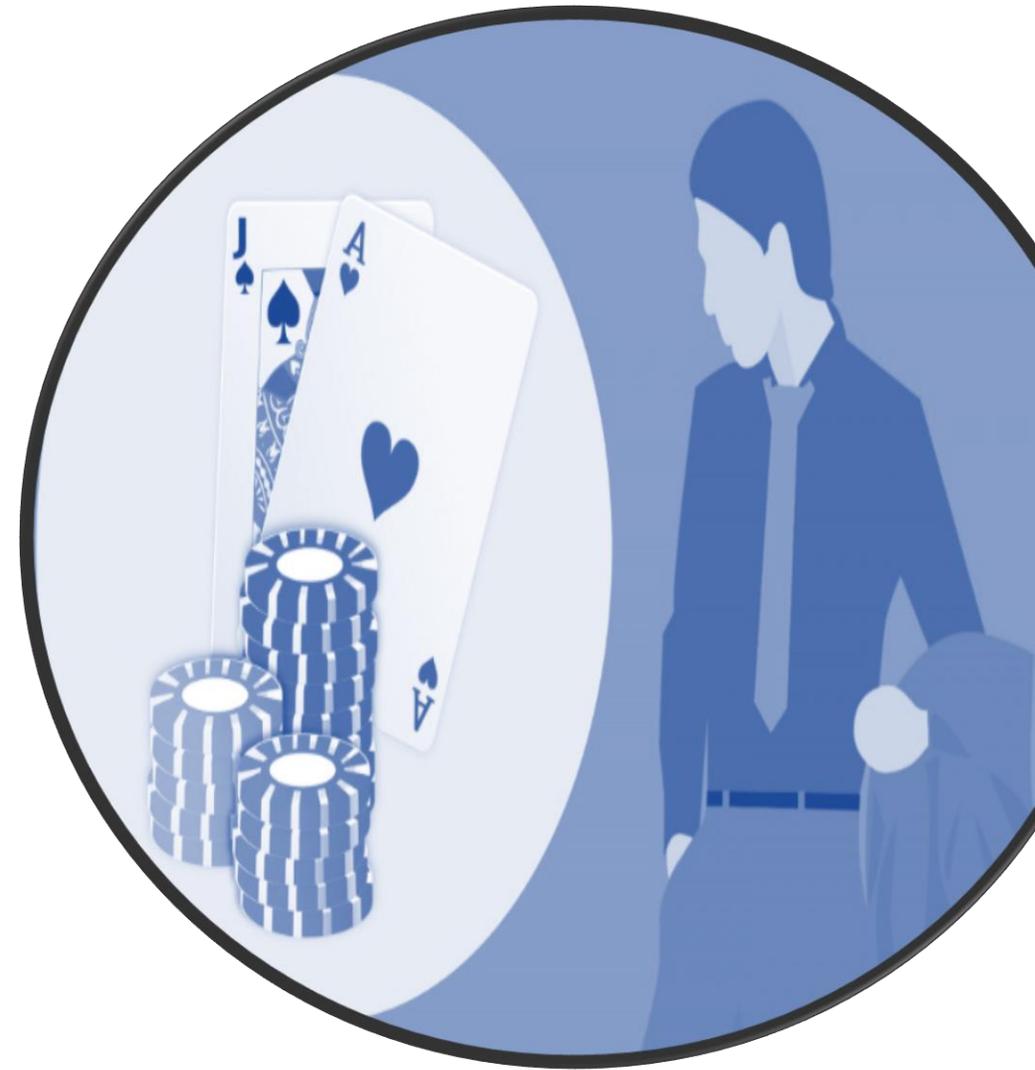
(recherche d'aide)



Étude 1

What are the risk factors of
gambling problems in
women playing poker?

A cross-sectional study

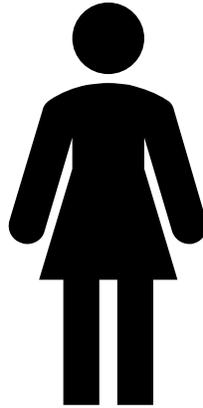




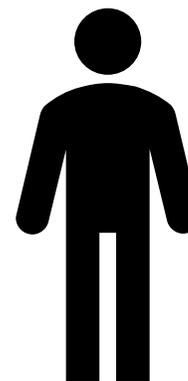
Facteurs de risque similaires à ceux des hommes ?

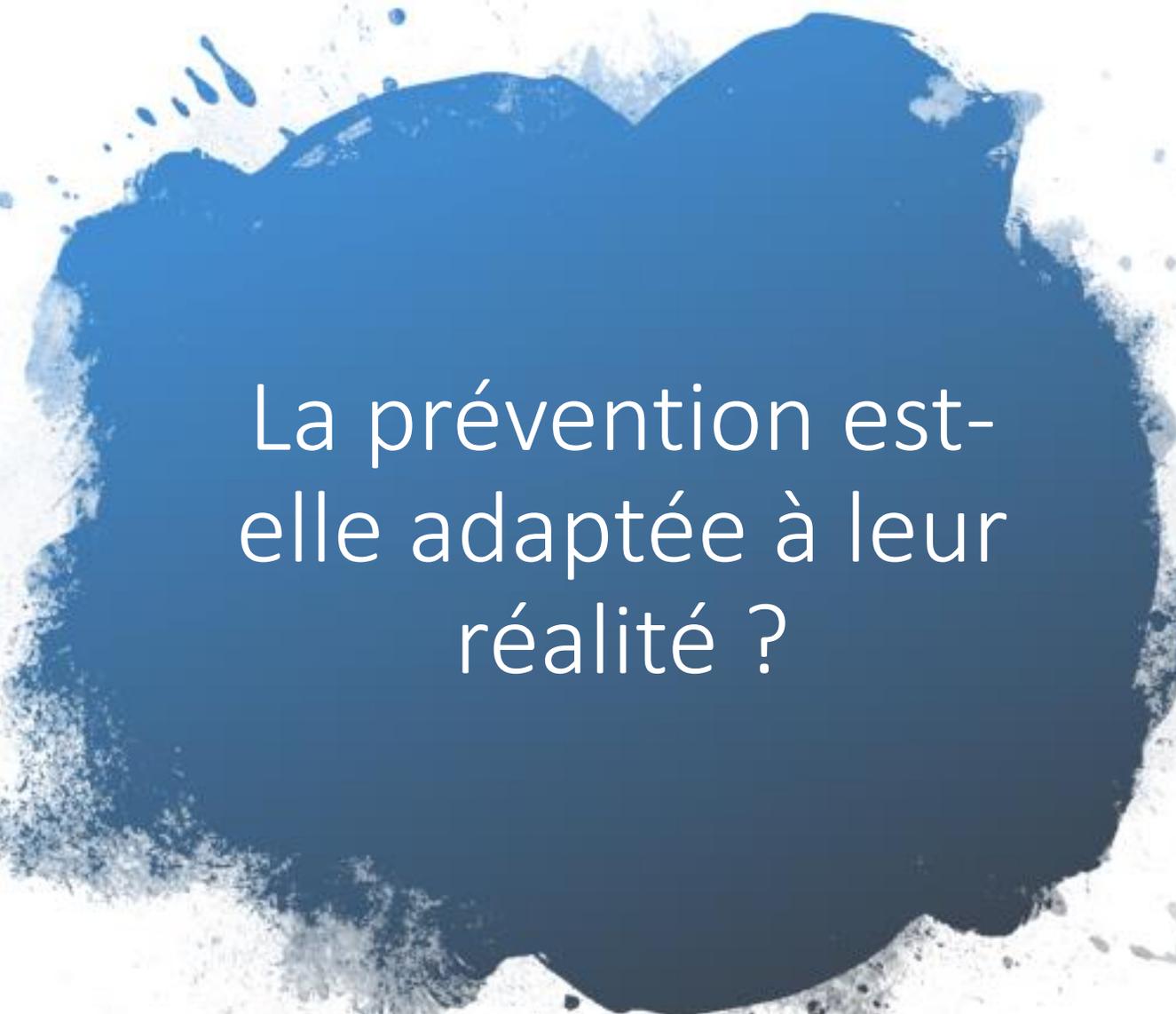
- Objectif : identifier les facteurs de risque des problèmes de jeu chez les femmes
- **46 femmes** (population générale)
 - 354 hommes recrutés
- Questionnaires
 - Habitudes et problèmes de jeu
 - Consommation de substance
 - Santé mentale

Facteurs de risque des problèmes de jeu



Facteurs de risque des problèmes de jeu





La prévention est-
elle adaptée à leur
réalité ?

Recherche d'aide des femmes qui jouent au Québec

Étude 2 (recherche d'aide)



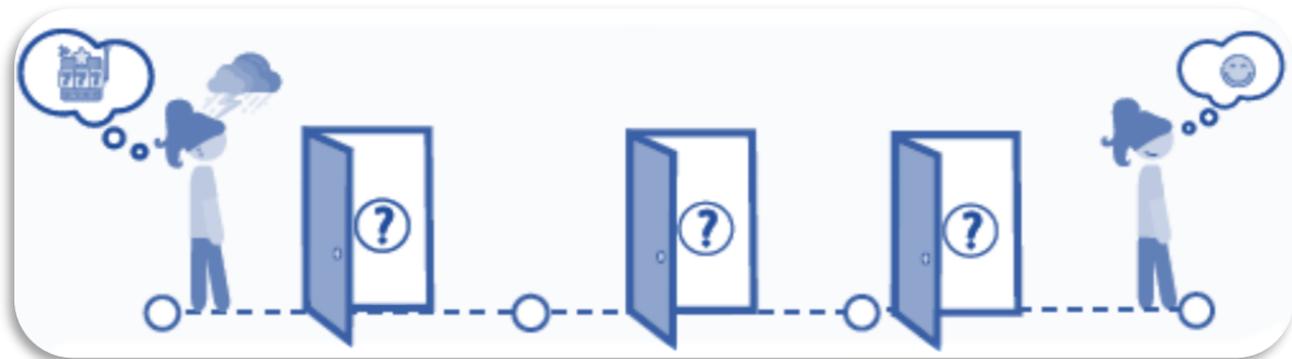
Plusieurs portes d'entrée ?

- Objectif : examiner les trajectoires d'utilisation des services sur une période de deux ans chez les femmes qui jouent en fonction de la sévérité des problèmes de jeu
- **90 femmes** de la population générale
- contactées à deux reprises à un an d'intervalle



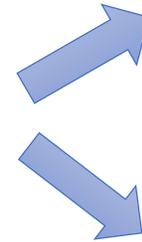
Questionnaire *Indice Canadien du Jeu Excessif, connaissance et utilisation des services.*

Journées annuelles de santé publique 2019



Peu de joueuses utilisent des services

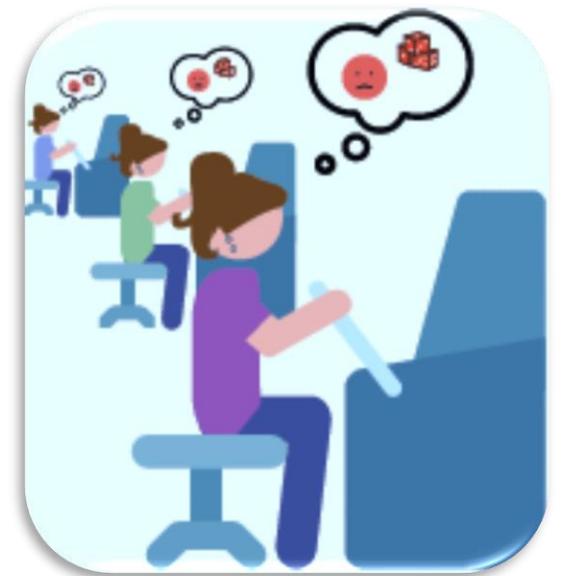
La minorité ont utilisé des services



- Chez celles qui ont utilisé des services
 - diversification des services
 - absence d'une association claire entre l'utilisation des services et la sévérité des problèmes de jeu

Quels sont leurs
besoins ?

Les services sont-ils
adaptés ?



Recommandations pour la recherche

- Modèle descriptif DIFFÉRENT pour les hommes et les femmes
- ARRÊTER d'utiliser les hommes comme repère pour les femmes
- COMPRENDRE les facteurs qui caractérisent les femmes joueuses
- Comprendre les récits de vie des femmes
- Déconstruire pour construire

Le besoin d'une approche théorique féministe

Questionner les croyances, normes et pratiques

Être sensible aux conditions structurelles, relationnelles et culturelles des femmes

Transformer les concepts, les paradigmes, et les discours pour créer des théories basées sur l'expérience des femmes

Revoir la conception de méfaits et de dépendance

Aider à créer des politiques et une offre de services plus inclusives pour les femmes

Références

- Adams, G. R., Sullivan, A.-M., Horton, K. D., Menna, R., & Guilmette, A. M. (2007). A study of differences in Canadian university students' gambling and proximity to a casino. *Journal of Gambling Issues*, 19, 9–17. doi: 10.4309/jgi.2007.19.1
- Byrnes, J. P., Miller, D. C., & Schafer, W. D. (1999). Gender differences in risk taking: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 125, 367–383. doi: 10.1037/0033-2909.125.3.367
- Clarke, A. E., & Olesen, V. L. (1999) Revising, Diffracting, Acting. In A. E. Clarke and V. L. Olesen (Eds.). *Revisioning Women, Health and Healing: Feminist, Cultural and Technoscience Perspectives* (pp. 3–48). New York, NY: Routledge.
- Croson, R., & Gneezy, U. (2009). Gender differences in preferences. *Journal of Economic Literature*, 47(2), 448–474. doi: 10.1257/jel.47.2.448
- Ettore, E. (2015) Embodied Deviance, Gender and Epistemologies of Ignorance: Re-Visioning Drugs Use in a Neurochemical, Unjust World. *Substance Use & Misuse*, 50: 794-805
- Kairouz, S., Monson, E. & Robillard, C. (2017) Gender comparative analysis of gambling patterns in Canada. In H. Bowden-Jones and F. Prever (Eds.). *Gambling Disorders in Women, An international Female Perspective on Treatment and Research* (pp. 35-51). London and New York, NY: Routledge.
- Kairouz, S., & Nadeau, L. (2014, February 19). *Enquête ENHJEU-QUÉBEC: Portrait du jeu au Québec: Prévalence, incidence et trajectoires sur quatre ans [ENHJEU QUÉBEC Survey: Portrait of gambling in Québec: Prevalence, incidence and trajectories at 4 years]*. Retrieved from Research Chair on Gambling website [www.concordia.ca/content/dam/artsci/research/lifestyle-addiction/docs/ENHJEU-QC%202012%20-%20RAPPORT%20FINAL%20FRQ-SC%20_19.02.2014%20\(1\).pdf](http://www.concordia.ca/content/dam/artsci/research/lifestyle-addiction/docs/ENHJEU-QC%202012%20-%20RAPPORT%20FINAL%20FRQ-SC%20_19.02.2014%20(1).pdf)
- Mark, M. E. & Lesieur, H. R. (1992) A feminist critique of problem gambling research. *British Journal of Addiction*, 87: 549-565
- Marshall, K. (2011). *Perspectives on Labour and Income: Gambling 2011* (Statistics Canada Catalogue no. 75-001-X). Retrieved from Statistics Canada website: <http://www.statcan.gc.ca/pub/75-001-x/2011004/article/11551-eng.pdf> Marshall, K., & Wynne, H. (2004). Against the odds: A profile of at-risk and problem gamblers. *Health*, 84(2), 237–241.
- Potenza, M. N., Steinberg, M. A., McLaughlin, S. D., Wu, R., Rounsaville, B. J., & O'Malley, S. S. (2001). Gender-related differences in the characteristics of problem gamblers using a gambling helpline. *American Journal of Psychiatry*, 158(9), 1500–1505. doi: 10.1176/appi.ajp.158.9.1500
- Volberg, R.A., & Banks, S.M. (2002). A new approach to understanding gambling and problem gambling in the general population. In J. J. Marotta, J. A. Cornelius, & W. R. Eadington (Eds.), *The downside: Problem and Pathological Gambling* (pp. 309–323). Reno, NV: Institute for the Study of Gambling and Commercial Gaming Institute.